

6 BIENNE

BILINGUISME Le Forum du bilinguisme lance une campagne d'affichage

Les annonceurs dans le viseur

MARJORIE SPART

Le bilinguisme au quotidien n'est pas encore chose acquise à Bienne, ville pourtant considérée comme plus grande cité bilingue de Suisse. «C'est particulièrement frappant lorsqu'on traverse la ville, les affiches sont majoritairement en allemand, lorsqu'elles ne sont pas carrément en anglais», constate Virginie Borel, directrice du Forum du bilinguisme. C'est pourquoi le Forum, en collaboration avec la Ville de Bienne et la Société générale d'affichage (SGA), s'est attelé cet été à faire bouger les choses. Et d'une réflexion menée durant plusieurs semaines a surgi l'idée de faire une campagne d'affichage pour promouvoir le bilinguisme aussi sur les formats mondiaux.

Les deux font la paire

Ainsi, trois affiches sont nées de cette recherche, sous le slogan «Les deux font la paire/Leben Sie die Zweisprachigkeit». «Nous avons choisi trois thèmes dans lesquels le bilinguisme est une réalité et un atout à Bienne, à savoir l'économie, la formation et la culture. Dans ces trois domaines, un affichage bilingue permet de toucher les différents publics», détaille Jessica Gyax du Forum. Sur chaque affiche se trouve une paire de chaussures dont la gauche est différente de la droite. Un message clair, dans les deux langues, qui sert à prouver que toucher le public en mode bilingue est possible. «Le but de cette campagne est de sensibiliser les annonceurs aux avantages d'un affichage bilingue. Trop souvent encore, lorsqu'on doit choisir une langue, c'est l'allemand qui do-

www.journaldujura.ch
Retrouvez tous nos articles sur le bilinguisme dans nos archives internet.



Les affiches de sensibilisation au bilinguisme, réalisées par le Forum, seront visibles durant six mois dans toute la ville de Bienne. OLIVIER GRESSET

mine», regrette Virginie Borel.

Pour mener cette campagne à bien, le Forum du bilinguisme a bénéficié du soutien de la SGA, qui met gratuitement des espaces à disposition pour les affiches «Les deux font la paire». «Durant six mois, nos affiches fleuriront en ville là où des places sont disponibles», note Virginie Borel qui souligne qu'elles seront peut-être davantage placardées dans les quartiers plutôt qu'au centre-ville où les espaces publicitaires sont très prisés.

D'autre part, depuis 2010, la SGA signale clairement sur son site internet que Bienne est une zone bilingue. «Avant cette date, elle était considérée comme alémanique. Seuls les annonceurs avertis, et qui en faisaient la demande, choisissaient le bilinguisme de leurs affiches pour at-

teindre un plus large public», raconte Virginie Borel.

Une question de respect

Pour le maire de Bienne Erich Fehr, «afficher ses messages publicitaires dans les deux langues est une question de respect pour les deux communautés linguistiques qui cohabitent ici. J'attends des entreprises de la région qu'elles fassent un effort dans ce sens. Il faut souligner que le bilinguisme est un atout à mettre en valeur et non une contrainte.»

Si ces affiches destinées à soutenir le bilinguisme sont trop peu explicites pour les intéressés, qu'à cela ne tienne! Il leur suffit de prendre l'affiche en photo avec leur smartphone, via l'application Shortcut, et ils seront directement dirigés sur le site du Forum du bilinguisme. «Là, les

annonceurs trouvent toutes les informations supplémentaires pour les convaincre des portées bénéfiques du bilinguisme pour les entreprises ou les domaines culturels», souligne Virginie Borel qui poursuit en affirmant que «créer une affiche bilingue ne coûte pas plus cher qu'une monolingue. Il faut sortir de cette optique que le bilinguisme est forcément onéreux.»

Le Forum du bilinguisme va chercher à exporter ses affiches dans d'autres régions bilingues de Suisse. «Nous allons nous rapprocher de Fribourg, évidemment, mais aussi d'autres villes plus petites qui sont aussi linguistiquement divisées», commente Virginie Borel, convaincue que respecter le bilinguisme est bénéfique tant aux clients qu'aux annonceurs. ●

TRANSPORTS PUBLICS

L'arrêt «Ecole de Madretsch» supprimé

L'arrêt «Ecole Madretsch» va être supprimé à partir du changement d'horaire du 9 décembre. Il ne sera plus desservi par les lignes 1 et 6 des Transports publics biennois dans les deux directions. La suppression de l'arrêt a été discutée avec la Ville de Bienne, l'Office des Transports publics du canton de Berne et la Conférence régionale des transports. Divers arguments ont parlé en faveur de cette décision. La distance prescrite entre deux arrêts (entre 300 m et 400m) est respectée. Par ailleurs, la Ville économise plusieurs dizaines de milliers de francs par an. Enfin, le flux de la circulation à la rue de Madretsch pourra être amélioré. ● C-VB

COOP DE LA GARE

Une seconde récolte des Cartons du cœur

Les Cartons du Cœur de Bienne et des environs organisent leur seconde récolte de denrées alimentaires et de produits de première nécessité demain au Centre Coop de la gare de 7h30 à 17h. ● C-VB

PLACE DE JEUX ROBINSON

Créer ses propres bougies

Dès mardi prochain et jusqu'au 21 décembre, les enfants pourront fabriquer leurs propres bougies à la place de jeux Robinson (chemin de la Mine-d'Or 76). Ce centre de jeunesse est ouvert les mardis, les jeudis et les vendredis de 14h à 17h (le 21 décembre jusqu'à 19h), les mercredis de 13h à 17h. La journée portes ouvertes de l'institution se déroulera quant à elle le samedi 8 décembre de 13h à 16h. ● VB

THÉÂTRE PALACE

Célestine sauvera-t-elle la Fabrique des contes?



Célestine parviendra-t-elle à sauver la Grande fabrique des contes du Grand Méchant Serpent? Réponse demain au Palace. LDD

Demain à 17h, les petits dès sept ans seront à la fête au Théâtre Palace. En collaboration avec les spectacles jeune public, les Spectacles français proposent «Le voyage de Célestine».

La compagnie fribourgeoise de L'éfrangeté et la jeune auteure romande Sandra Korol convient le public à un véritable conte initiatique. Alors qu'elle est en route pour un goûter d'anniversaire où sera aussi Nicolas, le garçon dont elle rêve en secret, Célestine se voit happée par la Grande fabrique à contes – a priori une simple boîte en carton, mais elle apprendra qu'il ne faut pas toujours se fier aux apparences. La jeune fille y fera toutes sortes de rencontres: une princesse aussi belle que perfide, une Fée Déglingue adorable mais un peu maladroite, un prince. Mais surtout il lui sera confié une

lourde et importante tâche: sauver la Grande fabrique à contes du Grand Méchant Serpent qui la menace en dévorant toutes les réserves d'imagination.

Comment Célestine peut-elle sauver la fabrique? La seule arme à disposition, c'est la force de son imagination. Célestine panique et devra alors prendre son courage à deux mains car elle est persuadée que son imagination à elle est «trop rikiki, toute pourrie, totale moisie», mais une prophétie ne se refuse pas!

Qu'on ait 7 ou 77 ans, il est vivement conseillé de prendre son visa pour l'imaginaire et d'embarquer pour ce voyage avec la petite Célestine vers un monde pétillant de fraîcheur et d'inventivité. ● C-VB

Billets en vente sur le site www.spectaclesfrançais.ch

BIBLIOTHÈQUE DE LA VILLE Inauguration de «Bienne, refuge et patrie»

L'histoire des juifs biennois décortiquée

C'était une soirée-vernissage qui a réuni, mercredi à la Bibliothèque de la ville, une foule d'invités, à l'occasion de la parution de l'édition en français du livre «Heimat Biel», rédigé par Annette Brunshwig, et qui retrace l'histoire des juifs de Bienne, du Moyen Age jusqu'à 1945.

Sous le titre «Bienne, refuge et patrie», cet ouvrage est édité par les éditions Alphil Presses universitaires suisses à Neuchâtel.

L'édition originale en allemand de cet excellent recueil a été traduite en français par Marielle Larré, de Zurich.

La direction de l'édition française en a été assurée par la journaliste lausannoise Francine Brunshwig, également membre du comité directeur de la Fédération suisse des communautés israéliennes (FSCI).

Seizième tome des contributions à l'histoire et à la culture des juifs de Suisse, cet ouvrage de 283 pages fait partie de la collection dirigée par la FSCI.

En présence notamment de



Marielle Larré, traductrice en français, Annette Brunshwig, auteure, et Francine Brunshwig, membre du comité directeur de la Fédération suisse des communautés israéliennes (de g à dr). JEAN-PIERRE AUBERT

Monique Esseiva, présidente du Conseil de ville, du maire Erich Fehr et de Clemens Moser, directeur de la Bibliothèque, Francine Brunshwig a relevé la démarche d'historienne de l'au-

teure: «Sa curiosité l'a amenée par hasard sur le thème des juifs de Bienne. Elle est allée ainsi de découverte en découverte dans les archives biennoises et de la synagogue de Bienne notamment.»

A Bienne, les juifs ont été très bien accueillis, comme ont pu en témoigner d'ailleurs Jacques Rial et Susanne Kraysztein, qui sont devenus «frère et sœur de guerre»: «Durant la guerre, Suzanne avait été en effet recueillie à Bienne de 1943 à 1946», a rappelé Jacques Rial, lors du vernissage.

De «Heimat Biel», le maire en a même fait son livre de chevet: «Il était important qu'il paraisse dans les deux langues. Et il y a un an, je l'ai lu, en allemand, lors de mes vacances d'été: cette recherche historique m'a passionné. J'y ai découvert le début de l'histoire juive à Bienne aux 14e et 15e siècles. Et surtout les passages sur le succès des horlogers juifs qui ont été à l'origine de l'essor de l'horlogerie à Bienne.»

Clemens Moser a souligné que «ce livre complète notre collection de 4500 livres historiques sur Bienne et la région. En un an, «Heimat Biel» a déjà été emprunté une trentaine de fois, ce qui est rare pour un tel ouvrage documentaire.» ● JPA